

**MICHEL L'HOSTIS : SUR LES MARCHES D'UN CIRQUE UNIVERSEL** – Editions du Petit Véhicule 25 €

Michel L'Hostis compare le poète à un chien-loup qui, la nuit tombée, a du mal à trouver le sommeil. Toujours en veille. Plusieurs textes courts mettent en scène le silence, le vide et le plein : « *Les silences / Distent au mot / Le poids de la grâce / Et la leçon du temps qui passe / Sur l'existence / Comme un cachalot.* » Dans ce dernier on remarquera que le poids n'a pas la même valeur selon son objet ce qui pourrait remettre en cause l'expression : deux poids deux mesures mais ici le sens figuré change tout. D'où les pièges de la langue ! Cette lucidité peut être impitoyable : « *L'or du poème / Fait abdiquer / Tout souci de preuve.* » Et soudain un pur chef-d'œuvre : *Aller, venir* qui pourrait être une chanson. La création de celle-ci s'oppose à la pluie, logique ! puisque c'est un poème sur le parapluie : « (...) *En fait je n'ai pu / Contenir le ciel / Vous pourrez encore m'inviter / A pareilles festivités / J'aime les choses parfois lentes / Comme la création.* »

**CLAUDE SOLOY : ELLE MARCHE** – Editions Musimot 5 €

C'est un texte voué à la cause des femmes depuis la nuit des temps jusqu'aux temps du futur puisque rien ne change ! Ce texte superbe n'est pas un slogan politique mais un poème au lyrisme flamboyant qui met la femme en scène, nue, dans son intime beauté, comme pour défier tous les tenants de son rabaissement, jusqu'à certains juges dont les décisions font valoir les torts partagés dans le cas de violences conjugales. « *Elle marche nue // sa nudité est un gouffre sans bords où s'abîment les princes de toutes les chasses // on entend les chiens ronger l'acier de leurs colliers tandis que sonne l'hallali (...)* » Ce texte qui évoque la « *mondialisation d'un nouvel ordre* » est d'une étonnante actualité, comme cette jeune femme défenestrée qui fait tous les titres actuellement ! « *Elle marche nue / Elle est miroir / du dedans / du dehors (...)* » Pour résumer, de toutes les injustices.

**PATRICE MALTAVERNE : DÉBILE AUX TROIS-QUARTS** – Gros Textes 10 €

Voici un livre très provocateur, qu'il faut savoir lire. Ne rien prendre à la lettre. Une dénonciation de l'esprit beauf qui commence très jeune, de toutes les idées reçues, dont sont victimes les femmes principalement. Tout y passe : les joujoux de la société de consommation, les figures fétiches, mannequins, la classe politique corrompue, la police qui la défend, les élections manipulées. Même un éloge de la poubelle « *riche de plein de déchets d'hommes / Rien à payer / Rien à vendre et si mes boulons lâchent / A force de rouille / On les repeindra / Merci les esclaves sous-traités / Vous pouvez vous remplir de mon corps / Vous pouvez me*